



*Le culte catholique*



Section 3:

*Baptême et Confirmation*



*C'est avec affection et reconnaissance que les Chevaliers de Colomb dédient cette série à Luke E. Hart, évangélisteur modèle et Chevalier Suprême de 1953 à 1964.*

*Les Chevaliers de Colomb présentent  
La série Luke E. Hart  
Éléments de base de la Foi Catholique*

# BAPTÊME ET CONFIRMATION

---

PARTIE DEUX • SECTION TROIS DE LA  
CHRÉTIENTÉ CATHOLIQUE

---

*Quelles sont les croyances d'un Catholique?  
Comment un Catholique prie-t-il?  
Comment un Catholique vit-il?*

Selon le  
*Catéchisme de l'Église Catholique*

*par  
Peter Kreeft*

Collection dirigée par  
le Père Juan-Diego Brunetta, O.P.  
Service d'information catholique  
Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb

*Nihil obstat*  
Le père Alfred McBride, O.Praem.

*Imprimatur*  
Le Cardinal Bernard Law  
19 décembre 2000

Le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont des déclarations officielles qu'un livre ou un dépliant est libre d'erreurs doctrinales ou morales. Ces déclarations ne sous-entendent pas que les personnes qui ont accordé le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont en accord avec le contenu, les opinions ou les déclarations exprimés.

Copyright © 2009 par le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. Tous droits réservés.

Extraits du *Catéchisme de l'Église Catholique*, édition définitive, © Texte typique latin, Libreria Editrice Vaticana, Citta del Vaticano, 1997. Pour utilisation au Canada, copyright © Concacan Inc., 1998. Tous droits réservés. Reproduit avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Pour obtenir le texte complet, visitez : [www.editionscecc.ca](http://www.editionscecc.ca)

Les citations de l'Écriture sainte sont extraites de la version La Bible, traduction officielle de la liturgie, tel que présentée sur le site Internet Bible de la Liturgie, Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés.

Les extraits en langue latine et en langue anglaise du Droit Canon sont utilisés ici avec l'accord de l'éditeur © 1983 Société de droit canon d'Amérique, Washington D.C.

Des citations tirées de documents officiels de l'Église, de Neuner, Josef, SJ et Dupuis, Jacques, SJ., éditeurs : *The Christian Faith : Doctrinal Documents of the Catholic Church*, 5e édition (New York : Alba House, 1993) Utilisation autorisée.

Avec l'autorisation de l'éditeur, tous droits réservés, nous avons utilisé des extraits du *Vatican Council II : The Conciliar and Post-Conciliar Document Revised Edition*, édité par Austin Flannery OP, copyright © 1992, Costello Publishing Company, Inc., Northport, NY. Ces extraits, en tout ou partie, ne sauraient être reproduits, ni stockés dans un système de gestion d'information, ni retransmis sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation explicite de la Costello Publishing Company.

Couverture : El Greco, baptême du Christ, Museo del Prado, Madrid, Spain. © Scala/Art Resource, New York.

Toute représentation, transmission ou reproduction intégrale ou partielle de ce livre, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite. Communiquer par écrit avec :

Knights of Columbus Supreme Council  
Catholic Information Service  
PO Box 1971  
New Haven, CT 06521-1971 USA  
[www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique)  
[cis@kofc.org](mailto:cis@kofc.org)  
Téléphone : 203-752-4267  
Télécopieur : 800-735-4605  
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

---

# UN MOT SUR CETTE SÉRIE

---

Ce livret en est un d'une série de 30 livrets qui offrent une expression familière des principaux éléments du *Catéchisme de l'Église Catholique*. Le pape Jean-Paul II, sous l'autorité duquel le Catéchisme fut d'abord publié en 1992, exprima le désir que de telles versions soient publiées afin que chaque peuple et chaque culture puissent s'approprier son contenu comme le leur.

Ces livrets ne remplacent pas le Catéchisme, mais sont offerts seulement dans l'esprit de rendre son contenu plus accessible. La série est à certains moments poétique, familière, enjouée et imaginative; en tout temps, elle s'efforce d'être fidèle à la foi.

Le Service d'information catholique recommande de lire chaque mois au moins un livret de la série Hart afin d'obtenir une compréhension plus profonde, plus mature de la Foi.



# SECTION 3: BAPTÊME ET CONFIRMATION

## Le sacrement du Baptême

### 1. *Importance du Baptême*

« Le saint Baptême est [...] le porche de la vie dans l'Esprit [...] et la porte qui ouvre l'accès aux autres sacrements. » (CÉC 1213)\* Il est comme une naissance; de fait, le Christ l'appelle « renaître » (Jean 3, 7), une naissance d'en-haut. Dans la vie naturelle, l'événement le plus radical, le plus gros changement est la naissance, car c'est le début de toute la vie sur terre; tous les changements ultérieurs ne sont que le début d'étapes de la vie. Pareillement, l'événement le plus radical, le plus gros changement dans la vie surnaturelle en est le commencement, le Baptême.

### 2. *Effets du Baptême*

Le Baptême a deux effets, l'un qui enlève et l'autre qui apporte quelque chose. « Par le Baptême nous sommes [1] libérés du péché et [2] régénérés comme fils de Dieu, nous devenons membres du Christ et [...] incorporés à l'Église » (CÉC 1213).

\*CÉC = *Catéchisme de l'Église Catholique*

- A) Ce qui est enlevé, c'est le péché originel, œuvre accomplie par une purification totale et symbolisée par le bain dans l'eau. « Ce sacrement est aussi appelé “*le bain de la régénération* [...] en l'Esprit Saint” (Tite 3, 5) » (CÉC 1215). « Régénération » veut dire « nouveau début ». « Par le Baptême, *tous les péchés* sont remis, le péché originel et tous les péchés personnels ainsi que toutes les peines du péché. » 3 (CÉC 1263)
- « Dans le baptisé, certaines conséquences temporelles [mais non éternelles] du péché demeurent cependant, telles les souffrances, la maladie, la mort, ou les fragilités inhérentes à la vie comme les faiblesses de caractère, etc., ainsi qu'une inclination au péché que la Tradition appelle la *concupiscence* » (CÉC 1264).
- B) Le deuxième effet du Baptême est un don, celui d'une véritable transformation spirituelle, le début de notre participation à la vie même de Dieu, qui est la fin essentielle et la raison d'être de toute la religion catholique (et de la vie elle-même!). Ce mystère est désigné par beaucoup de noms différents comme *vie surnaturelle, vie éternelle, vie divine, grâce sanctifiante, Royaume des Cieux, Royaume de Dieu, justification, sanctification et salut*. Tout cela commence au Baptême, dans lequel nous mourons à notre ancien moi et sommes *nés de nouveau* à cette nouvelle identité. « Le Baptême ne purifie pas seulement de tous les péchés, il fait aussi du néophyte “une création nouvelle” (2 Corinthiens 5, 17), un fils adoptif de Dieu <sup>5</sup> qui est devenu participant de la nature divine,<sup>1</sup> membre du Christ<sup>2</sup> et cohéritier avec Lui,<sup>3</sup> temple de l'Esprit Saint. »<sup>4</sup> (CÉC 1265) Le baptisé reçoit



« la grâce *sanctifiante*, la grâce *de la justification* [, ...] les *vertus théologiques* [et ...] les *dons du Saint-Esprit* » (CÉC 1266). « Ainsi, tout l'organisme de la vie surnaturelle du chrétien a sa racine dans le saint Baptême. » (CÉC 1266) « Le Baptême scelle le chrétien d'une marque spirituelle indélébile (*character*) de son appartenance au Christ. Cette marque n'est effacée par aucun péché, même si le péché empêche le Baptême de porter des fruits de salut. »<sup>6</sup> (CÉC 1272) « "Le Baptême, en effet, est le sceau de la vie éternelle."<sup>11</sup> Le fidèle qui aura "gardé le sceau" jusqu'au bout, c'est-à-dire qui sera resté fidèle aux exigences de son Baptême, pourra s'en aller "marqué du signe de la foi",<sup>12</sup> avec la foi de son Baptême, dans l'attente de la vision bienheureuse de Dieu – consommation de la foi » (CÉC 1274).

Ce deuxième effet positif du Baptême a aussi un aspect communautaire. « Des fonts baptismaux naît l'unique Peuple de Dieu de la Nouvelle Alliance [c'est-à-dire l'Église] qui dépasse toutes les limites naturelles ou humaines des nations, des cultures, des races et des sexes : "Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés pour ne former qu'un seul corps" (1 Corinthiens 12, 13). » (CÉC 1267) « Devenu membre de l'Église, le baptisé n'appartient plus à lui-même,<sup>5</sup> mais à Celui qui est mort et ressuscité pour nous. »<sup>6</sup> (CÉC 1269) « Le Baptême constitue le fondement de la communion entre tous les chrétiens, aussi avec ceux qui ne sont pas encore en pleine communion avec l'Église catholique. » (CÉC 1271)

### 3. *Immersion et aspersion, formes possibles du Baptême*

Les deux effets du Baptême sont une mort et une résurrection. Ce double événement est symbolisé par l'eau : ce sacrement, « [o]n l'appelle *Baptême* selon le rite central par lequel il est réalisé : baptiser (en grec *baptizein*) signifie “plonger”, “immerger”; la “plongée” dans l'eau symbolise l'ensevelissement du catéchumène dans la mort du Christ d'où il sort par la résurrection avec Lui,<sup>3</sup> comme “nouvelle créature” (2 Corinthiens 5, 17; Galates 6, 15). » (CÉC 1214)

Pour cette raison, « [l]e Baptême est accompli de la façon la plus significative par la triple immersion dans l'eau baptismale. Mais depuis l'antiquité il peut aussi être conféré en versant par trois fois l'eau sur la tête du candidat. » (CÉC 1239) « Dans l'Église latine, cette triple infusion est accompagnée par les paroles du ministre : “N., je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.” Dans les liturgies orientales, le catéchumène étant tourné vers l'Orient, le prêtre dit : “Le serviteur de Dieu, N., est baptisé au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.” Et à l'invocation de chaque personne de la Très Sainte Trinité, il le plonge dans l'eau et le relève. » (CÉC 1240)

### 4. *Symbolisme de l'eau dans le Baptême*

Peu de choses naturelles nous sont aussi nécessaires que l'eau, et peu de choses sont plus belles et admirables. Notre cœur est naturellement attiré par les océans, les rivières et les lacs, et notre âme est rafraîchie par la pluie, comme la terre elle-même l'est aussi. Sainte Thérèse d'Avila disait qu'elle aimait rester assise au bord de l'eau pendant des heures et se laisser instruire par elle. L'eau est en effet la première création matérielle de Dieu mentionnée dans le récit de la Genèse, et Dieu a utilisé cet

élément d'une manière unique aux diverses étapes de l'histoire du salut. Toutes ces manières suggèrent le Baptême et y sont accomplies, comme l'explique le catéchisme.

- A) « Depuis l'origine du monde, l'eau, cette créature humble et admirable, est la source de la vie et de la fécondité. L'Écriture Sainte la voit comme "couvée" par l'Esprit de Dieu:<sup>2</sup> : "Dès le commencement du monde, c'est ton Esprit qui planait sur les eaux"<sup>3</sup> » (CÉC 1218). L'eau qui est nécessaire à la vie naturelle symbolise la vie surnaturelle.
- B) « L'Église a vu dans l'Arche de Noé une préfiguration du salut par le Baptême. En effet, par elle "un petit nombre, en tout huit personnes, furent sauvées par l'eau" (1 Pierre 3, 20) » (CÉC 1219).
- C) « [L]eau de la mer est un symbole de la mort. C'est pourquoi il pouvait figurer le mystère de la Croix. De par ce symbolisme, le Baptême signifie la communion avec la mort du Christ. » (CÉC 1220) C'est ainsi que dans les baptêmes de l'Église primitive, des liturgies orientales et des protestants baptistes, la personne est baptisée en étant plongée, « ensevelie », dans les eaux.
- D) « C'est surtout la traversée de la mer Rouge, véritable libération d'Israël de l'esclavage d'Égypte, qui annonce la libération opérée par le Baptême : "Aux enfants d'Abraham, tu as fait passer la mer Rouge à pied sec pour que la race libérée de la servitude préfigure le peuple des baptisés." »<sup>5</sup> (CÉC 1221)

Dans l'Exode, les mêmes eaux ont donné la mort aux Égyptiens et la vie aux Juifs; dans le Baptême, les mêmes

eaux donnent la mort au péché et la vie nouvelle dans le Christ.

- E) « Enfin, le Baptême est préfiguré dans la traversée du Jourdain, par laquelle le Peuple de Dieu reçoit le don de la Terre promise à la descendance d'Abraham, image de la vie éternelle. » (CÉC 1222)
- F) « Toutes les préfigurations de l'Ancienne Alliance trouvent leur achèvement dans le Christ Jésus. Il commence sa vie publique après s'être fait baptiser par St. Jean le Baptiste dans le Jourdain,<sup>6</sup> et, après sa résurrection, il donne cette mission aux apôtres : "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit" [...] (Matthieu 28, 19-20). »<sup>7</sup> (CÉC 1223)

### 5. *Relation entre le Baptême et le Christ*

Tout d'abord, nous sommes baptisés « en Jésus-Christ » (Romains 6, 3).

Deuxièmement, le Christ a institué et prescrit le Baptême (Matthieu 28, 19-20).

Troisièmement, le Christ a aussi fourni la puissance du Baptême. Il est la source de son pouvoir surnaturel d'effacer le péché originel et d'infuser la vie divine dans l'âme du baptisé, de sorte que le Baptême nous sauve effectivement (1 Pierre 3, 21).

Certains protestants soutiennent que le Baptême ne peut pas nous sauver parce que c'est la mort du Christ sur la croix qui nous a déjà sauvés. La mort du Christ nous sauve bel et bien, mais ce salut nous est communiqué par le Baptême (Romains 6, 3).

Cette communication n'est pas une simple transaction juridique par laquelle Dieu a crédité à notre « compte » la justice

du Christ et a imputé nos péchés à son « compte ». Elle ressemble davantage à une « greffe » organique qu'à une relation juridique externe (voir Romains 11, 17-24 et Jean 15, 1-6). La mort du Christ il y a 2 000 ans cause notre salut aujourd'hui parce que Dieu nous plonge dans la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ par le Baptême (Romains 6, 34; Colossiens 2, 12).

L'eau dans laquelle nous sommes plongés au Baptême n'est pas seulement un symbole naturel universel, mais elle indique également un fait historique précis : « Le Sang et l'eau qui ont coulé du côté transpercé de Jésus crucifié<sup>3</sup> sont des types du Baptême et de l'Eucharistie, sacrements de la vie nouvelle » <sup>4</sup> (CÉC 1225). Le Baptême n'est pas qu'une commémoration symbolique de ce fait; autrement dit, l'eau n'a pas été seulement un symbole préfigurant le Baptême. « “[D]’où vient le Baptême, sinon de la Croix du Christ, de la mort du Christ. Là est tout le mystère : Il a souffert pour toi. C’est en Lui que tu es racheté, c’est en Lui que tu es sauvé.” » <sup>5</sup> (CÉC 1225)

Le Baptême accomplit l'œuvre du Christ parce qu'il est l'œuvre du Christ : il nous donne une nouvelle naissance et fait de nous des enfants de Dieu. « Le nouveau baptisé est maintenant enfant de Dieu dans le Fils unique. Il peut dire la prière des enfants de Dieu : le Notre Père. » (CÉC 1243) Nous ne devenons pas enfants de Dieu par une naissance naturelle; nous devenons enfants de nos parents naturels par une naissance naturelle, mais nous devenons enfants de Dieu en *naissant de nouveau* (cf. Jean 3, 3-6), ce qui se réalise par le Baptême.

#### 6. *Le Baptême est-il nécessaire au salut?*

A) *Le Baptême d'eau* : « Le Seigneur Lui-même affirme que le Baptême est nécessaire pour le salut. »<sup>7</sup> (CÉC 1257)

Toutefois, cela ne veut pas dire qu'aucun non-baptisé n'est sauvé. « *Dieu a lié le salut au sacrement du Baptême, mais Il n'est pas Lui-même lié à ses sacrements.* » (CÉC 1257) En effet, le Baptême sacramentel, ou Baptême d'eau, n'est pas le seul genre de baptême.

- B) *Le Baptême de sang* : « Depuis toujours, l'Église garde la ferme conviction que ceux qui subissent la mort en raison de la foi, sans avoir reçu le Baptême, sont baptisés par leur mort pour et avec le Christ. Ce *Baptême du sang*, comme le *désir du Baptême* [voir le *Baptême de désir* au paragraphe suivant], porte les fruits du Baptême, sans être sacrement. » (CÉC 1258)
- C) *Le Baptême de désir* : « Pour les catéchumènes qui meurent avant leur Baptême, leur désir explicite de le recevoir uni à la repentance de leurs péchés et à la charité, leur assure le salut qu'ils n'ont pas pu recevoir par le sacrement. » (CÉC 1259)
- D) *Le Baptême de désir implicite* : « Tout homme qui, ignorant l'Évangile du Christ et son Église, cherche la vérité et fait la volonté de Dieu selon qu'il la connaît, peut être sauvé. On peut supposer que de telles personnes auraient *désiré explicitement le Baptême* si elles en avaient connu la nécessité. » (CÉC 1260)
- E) *Enfants non baptisés* : « Quant aux *enfants morts sans Baptême*, l'Église ne peut que les confier à la miséricorde de Dieu, comme elle le fait dans le rite des funérailles pour eux. En effet, la grande miséricorde de Dieu "qui veut que tous les hommes soient sauvés" (1 Timothée 2, 4), et la tendresse de Jésus envers les enfants, qui Lui a fait dire : "Laissez les enfants venir à moi, ne les

empêchez pas” (Marc 10, 14), nous permettent d’espérer qu’il y ait un chemin de salut pour les enfants morts sans Baptême. » (CÉC 1261)

- F) *Les limbes* : Dans le passé, de nombreux théologiens catholiques ont pensé que les enfants morts sans Baptême allaient aux limbes, lieu où on connaît la paix éternelle mais sans avoir la vision de Dieu, puisque ces enfants n’ont commis aucun péché actuel et n’ont donc pas choisi ni mérité l’enfer, mais sont nés avec le péché originel et ne peuvent donc pas entrer au ciel. Toutefois, la plupart des théologiens actuels croient que Dieu admettra de quelque façon ses petits enfants innocents au ciel. Nous ne pouvons pas limiter l’amour de Dieu ni son ingéniosité pour trouver un moyen de réaliser sa volonté d’amour. Dieu n’est pas limité à un seul moyen.

### 7. *Baptême des enfants et des adultes*

« Depuis les origines de l’Église, le Baptême des adultes est la situation la plus courante là où l’annonce de l’Évangile est encore récente. » (CÉC 1247) Mais aussi, « [l]a pratique de baptiser les petits enfants est une tradition immémoriale de l’Église. Elle est attestée explicitement depuis le II<sup>e</sup> siècle. Il est cependant bien possible que, dès le début de la prédication apostolique, lorsque des “maisons” entières ont reçu le Baptême,<sup>7</sup> on ait aussi baptisé des enfants. »<sup>8</sup> (CÉC 1252)

Les raisons du Baptême des enfants sont les suivantes.

- A) « Naissant avec une nature humaine déchue et entachée par le péché originel, les enfants eux aussi ont besoin de la nouvelle naissance dans le Baptême<sup>7</sup> afin d’être libérés du pouvoir des ténèbres et d’être transférés dans le

domaine de la liberté des enfants de Dieu, <sup>8</sup> à laquelle tous les hommes sont appelés. » (CÉC 1250)

- B) Le Baptême des enfants montre notre foi en l'initiative de Dieu. « La pure gratuité de la grâce du salut est particulièrement manifeste dans le Baptême des enfants. » (CÉC 1250) Le Baptême des enfants est conforme à la nature de l'amour de Dieu : Il nous aime avant que nous l'aimions. Même notre désir de Lui est un don qui vient de Lui.
- C) Le Baptême des enfants montre la largeur de la grâce de Dieu. Il ne refuse son amour à personne. L'intelligence n'est pas une condition; la seule condition est l'ouverture. Et qui est plus ouvert qu'un tout-petit? Il n'a ni péché actuel, ni culpabilité, ni réserves.
- D) Les parents qui aiment leurs enfants veulent leur donner tout ce qu'il y a de meilleur. Or, rien n'est meilleur que la grâce de Dieu, et rien n'est plus nécessaire à une vie bonne et heureuse. « L'Église et les parents priveraient dès lors l'enfant de la grâce inestimable de devenir un enfant de Dieu s'ils ne lui conféraient le Baptême peu après la naissance. »<sup>5</sup> (CÉC 1250)
- E) Le Christ a dit à ses apôtres de laisser les enfants venir à Lui (Marc 10, 14-16).
- F) Dieu est en relation avec nous non seulement comme personnes, mais aussi comme familles. Dans toute l'Écriture, l'alliance (le mariage) et la parenté (la famille) sont des valeurs centrales.
- G) Le Baptême des enfants est conforme à l'Écriture (voir Actes des Apôtres 16, 15).



H) Enfin, puisque nous ne pouvons vraiment pas comprendre comment la grâce de Dieu opère, nous ne pouvons pas la limiter.

### 8. *Comment le Baptême s'inscrit dans l'ordre liturgique*

Le Baptême présente des variations historiques considérables selon les époques, les lieux et les rites, mais aussi une structure essentielle invariable.

« Devenir chrétien, cela se réalise dès le temps des apôtres par un cheminement et une initiation à plusieurs étapes. Ce chemin peut être parcouru rapidement ou lentement. Il devra toujours comporter quelques éléments essentiels : [1] l'annonce de la Parole [l'Évangile], [2] l'accueil de l'Évangile [la foi] entraînant une conversion [changement de mentalité, de cœur, de vie], [3] la profession de foi, [4] le Baptême, [5] l'effusion de l'Esprit Saint [particulièrement exprimée dans la Confirmation], [6] l'accès à la communion eucharistique. » (CÉC 1229) Ces trois dernières étapes sont les trois « sacrements de l'initiation ».

« Cette initiation a beaucoup varié au cours des siècles et selon les circonstances. » (CÉC 1230) « Aujourd'hui, donc, dans tous les rites latins et orientaux, l'initiation chrétienne des adultes commence dès leur entrée en catéchuménat, pour atteindre son point culminant dans une seule célébration des trois sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie. » (27) (CÉC 1233)

### 9. *Après le Baptême*

« Pour que la grâce baptismale puisse se déployer, l'aide des parents est importante. C'est là aussi le rôle du *parrain* ou de la *marraine*, qui doivent être des croyants solides, capables et prêts à aider le nouveau baptisé, enfant ou adulte, sur son chemin dans

la vie chrétienne. »<sup>1</sup> (CÉC 1255) Le « nouveau rite [du Baptême dans l'Église] [...] met les parents à leur vraie place, soit au cœur des événements. [...] Ils renoncent au péché et professent la foi; ils ont le devoir de veiller à ce que leur vie porte témoignage à la foi qu'ils ont professée, car ils seront la première influence chrétienne sur l'enfant. Mais les parents ont besoin d'aide. On peut considérer le parrain et la marraine comme une sorte de lien avec la famille élargie de l'Église. » [*traduction*] (Père Peter Stravinskis, *Understanding the Sacraments*)

« Chez tous les baptisés, enfants ou adultes, la foi doit croître *après* le Baptême. C'est pour cela que l'Église célèbre chaque année, dans la nuit Pascale, le renouvellement des promesses du Baptême. » (CÉC 1254)

#### 10. *Qui peut baptiser?*

« Sont ministres ordinaires du Baptême l'évêque et le prêtre, et, dans l'Église latine, aussi le diacre. <sup>3</sup> En cas de nécessité, toute personne, même non baptisée, ayant l'intention requise, peut baptiser [...].<sup>4</sup> L'intention requise, c'est de vouloir faire ce que fait l'Église en baptisant [...]. L'Église voit la raison de cette possibilité dans la volonté salvifique universelle de Dieu<sup>5</sup> et dans la nécessité du Baptême pour le salut. »<sup>6</sup> (CÉC 1256)

#### 11. *Qui peut être baptisé?*

Dans les premiers temps de l'Église, le Baptême des adultes était la situation la plus courante, comme elle l'est encore aux endroits où l'Église commence à peine à s'établir. Dans les régions où l'Église est déjà bien établie, la plupart sont baptisés lorsqu'ils sont bébés. Le Baptême exige la foi de la part de la personne qui le reçoit, « pas une foi parfaite et mûre, mais un début qui est appelé à se développer » (CÉC 1253).

Alors que les adultes doivent entrer en catéchuménat pour être instruits dans la foi avant leur Baptême, le Baptême d'un enfant dépend de la foi de la communauté des croyants, qui, par l'entremise des parents, du parrain et de la marraine, assume la responsabilité d'élever l'enfant dans la foi.

Le don du Baptême conféré à l'enfant avant qu'il ait fait un acte personnel d'acceptation de la foi illustre la gratuité et la générosité avec lesquelles Dieu donne la grâce, sans mérite préalable de notre part (CÉC 1250).

## Le sacrement de Confirmation

### 1. *Qu'est-ce que la Confirmation et pourquoi est-elle nécessaire?*

La Confirmation a ceci de spécial qu'elle est le sacrement du Saint-Esprit.

Pourquoi est-elle nécessaire? En raison du changement qu'elle produit. Et quel est ce changement? Si on lit les cinq premiers livres du Nouveau Testament, on peut voir la réponse, comme le monde l'a vue : le besoin et la raison d'être du sacrement de Confirmation sont de produire en chaque catholique le même changement que la descente du Saint-Esprit à la Pentecôte a produit dans l'Église. « [L]effet du sacrement de Confirmation est l'effusion spéciale de l'Esprit Saint, comme elle fut accordée jadis aux apôtres le jour de la Pentecôte » (CÉC 1302).

Pourquoi le Saint-Esprit est-Il nécessaire? Le Christ ne suffit-Il pas? Le Saint-Esprit est nécessaire pour rendre le Christ plus proche. Le Christ a dit à ses disciples qu'il vaudrait mieux pour eux qu'Il s'en aille physiquement afin de pouvoir leur envoyer son Esprit (Jean 16, 7). En effet, l'Esprit serait en eux encore plus

intimement que Jésus ne l'était avec eux dans la chair, car l'amour cherche toujours la plus grande intimité, et Dieu est Amour.

## 2. Effets de la Confirmation

On peut voir les effets de cette intimité en comparant les disciples (surtout Pierre, le plus souvent mentionné) *avant et après* la venue de l'Esprit, c'est-à-dire dans les quatre Évangiles, puis dans les Actes des Apôtres. Le Christ leur a dit qu'ils n'étaient pas encore prêts à prêcher, à témoigner, à évangéliser et à souffrir pour Lui tant que l'Esprit ne serait pas venu (Actes des Apôtres 1, 4-5).

La raison du sacrement de Confirmation est la même que celle de la Pentecôte. La Confirmation *confirme*, c'est-à-dire *affermit* ou renforce en nous, la vie surnaturelle que nous avons reçue au Baptême; elle nous fortifie pour que nous soyons des témoins du Christ matures et adultes. Selon l'ancienne formule, la Confirmation faisait de nous des « soldats du Christ ». Même si nous ne préférons peut-être plus l'imagerie militaire aujourd'hui, il reste vrai que la Confirmation nous prépare à une guerre spirituelle, à une mission active.

Et elle le fait en nous « baptisant » (plongeant) dans le Saint-Esprit. C'est un changement crucial, car le Christ, notre Seigneur, sauveur et idéal *objectif* ou *extérieur*, devient aussi notre source *subjective* ou intérieure de puissance en nous envoyant son Esprit. De même que les enfants deviennent adultes lorsqu'ils intériorisent les lois et les valeurs de leurs parents au lieu de seulement réagir à leur autorité extérieure, de même les chrétiens deviennent adultes lorsque l'Esprit apporte cette source intérieure de motivation et de puissance.

Le besoin de la Confirmation est évident surtout quand on pense au Baptême des enfants. Puisqu'un nouveau-né, n'ayant pas atteint l'âge de raison et d'exercice d'un libre choix, ne peut faire un acte de foi personnel, la foi des parents et de l'Église remplace, ou représente, la foi de l'enfant. Cette substitution est conçue pour être temporaire et non permanente. L'enfant devra accepter librement, par sa propre volonté, la grâce de Dieu qu'il a reçue de par la volonté de ses parents lors de son Baptême de nouveau-né.

Pour cette raison, une éducation et une préparation attentive des candidats à la Confirmation est essentielle. Celle-ci ne peut être une occasion sociale *routinière*, mais elle doit être comprise clairement et choisie librement, comme le mariage ou comme l'enrôlement dans les forces armées.

De plus, tout comme le mariage ou l'enrôlement, la Confirmation n'est pas une fin mais un début. Malheureusement, beaucoup de catholiques traitent la Confirmation comme la fin de leur éducation religieuse plutôt que comme la fin de sa phase infantile et le début de sa phase adulte. Une relation personnelle avec Dieu dans le *mariage spirituel*, comme une relation personnelle avec le conjoint dans un mariage naturel, ne peut être statique; ou bien elle se développe, ou bien elle périclité.

### 3. *La Confirmation achève le Baptême*

La Confirmation est l'achèvement du Baptême. Elle est le sceau de la relation d'alliance baptismale, ou du mariage spirituel entre le chrétien et le Christ.

En raison de ce lien étroit entre les deux sacrements, il est souhaitable (quoique pas strictement obligatoire) que la même personne qui a été parrain ou marraine au Baptême le soit aussi à la Confirmation.

Le lien entre les deux sacrements est exprimé plus fortement dans les Églises de rite oriental : « *En Orient*, c'est ordinairement le prêtre qui baptise qui donne aussi immédiatement la Confirmation dans une seule et même célébration. Il le fait cependant avec le saint chrême [huile] consacré par le patriarche ou l'évêque, ce qui exprime l'unité apostolique de l'Église »<sup>6</sup> (CÉC 1312).

#### 4. *Pouvoirs reçus à la Confirmation*

Les confirmés reçoivent deux pouvoirs, l'un pour eux-mêmes, l'autre pour leurs semblables.

- A) Ils reçoivent tout d'abord le pouvoir de mener une vie de sainteté personnelle dans un monde impie, et en particulier le courage de se sacrifier et de souffrir pour le Christ. Dans le Nouveau Testament, les chrétiens sont toujours décrits comme un peuple mis à part (de fait, le mot saint veut dire *mis à part*). Les chrétiens sont toujours appelés à aller contre la culture. Leur guide n'est pas leur société, mais leur Seigneur.
- B) Ils reçoivent aussi le pouvoir de propager la Foi par la parole et par l'exemple, c'est-à-dire d'être des témoins. « En effet, "par le sacrement de Confirmation, [les baptisés] sont enrichis d'une force spéciale de l'Esprit Saint et obligés ainsi plus strictement à répandre et à défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ". »<sup>2</sup> (CÉC 1285) La Confirmation « nous accorde une force spéciale de l'Esprit Saint pour répandre et défendre la foi par la parole et par l'action en vrais témoins du Christ, pour confesser vaillamment le nom du Christ et pour ne jamais éprouver de la honte à l'égard de la Croix »<sup>1</sup> (CÉC 1303).

## 5. *Dons charismatiques*

En plus de ces deux grâces (paragraphe 4), l'effusion du Saint-Esprit, à la Confirmation ou à tout autre moment, inclut souvent la grâce de « dons charismatiques » (1 Corinthiens 12–14; CÉC 799-801). Ceux-ci sont des dons surnaturels spéciaux, différents pour divers chrétiens, qui doivent tous être utilisés pour l'œuvre de l'Église entière (1 Corinthiens 12). Un *don* conféré à tous par l'effusion de l'Esprit Saint est le don de l'intelligence, particulièrement l'intelligence de l'Écriture, qui peut *l'éclairer* de l'intérieur d'une nouvelle manière lorsque le même Esprit qui avait inspiré les anciens auteurs à l'écrire inspire les chrétiens d'aujourd'hui à la lire.

## 6. *Origine historique de la Confirmation*

- A) « Dans l'*Ancien Testament*, les prophètes ont annoncé que l'Esprit du Seigneur reposerait sur le Messie espéré »<sup>3</sup> (cf. Isaïe 11, 2; 61, 1; Luc 4, 16-22; CÉC 1286).
- B) Lors de sa venue, Il a été « [c]onçu de l'Esprit Saint, [et] toute sa vie et toute sa mission se réalisent en une communion totale avec l'Esprit Saint » (Jean 3, 34; CÉC 1286).
- C) « [L]e Christ a promis cette effusion de l'Esprit,<sup>7</sup> promesse qu'Il a réalisée [...] le jour de la Pentecôte »<sup>8</sup> (CÉC 1287).
- D) « “Depuis ce temps, les apôtres, pour accomplir la volonté du Christ, communiquèrent aux néophytes, par l'imposition des mains, le don de l'Esprit” » (CÉC 1288).
- E) « “[L]e sacrement de la Confirmation [...] perpétue [...] dans l'Église, la grâce de la Pentecôte” »<sup>14</sup> (CÉC 1288).

## 7. Rite liturgique de la Confirmation

Dans l'Église primitive, les sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie étaient tous reçus ensemble, constituant ainsi un rite unique d'initiation chrétienne (CÉC 1212, 1290, 1298, 1306). Telle est encore aujourd'hui la pratique des rites orientaux de l'Église, où les nouveau-nés sont baptisés, chrismsés ou confirmés, et reçoivent la communion.

« Aux premiers siècles, la Confirmation constitue généralement une unique célébration avec le Baptême, formant avec celui-ci [...] un “sacrement double”<sup>1</sup>. [...] [L]a multiplication des Baptêmes d'enfants, et ce en tout temps de l'année, [...] ne perme[t] plus la présence de l'évêque à toutes les célébrations baptismales. En Occident, parce que l'on désire réserver à l'évêque l'achèvement du Baptême [c'est-à-dire la Confirmation], s'instaure la séparation temporelle des deux sacrements. L'Orient a gardé unis les deux sacrements, si bien que la Confirmation est donnée par le prêtre qui baptise. Celui-ci cependant ne peut le faire qu'avec le “myron” [huile] consacré par un évêque. »<sup>2</sup> (CÉC 1290)

## 8. La « marque » reçue à la Confirmation

« Par cette onction, le confirmand reçoit la “marque”, le sceau de l'Esprit Saint. Le sceau est le symbole de la personne,<sup>2</sup> signe de son autorité,<sup>3</sup> de sa propriété sur un objet<sup>4</sup> – c'est ainsi que l'on marquait les soldats du sceau de leur chef et aussi les esclaves de celui de leur maître » (CÉC 1295). « Ce sceau de l'Esprit Saint, marque l'appartenance totale au Christ, la mise à son service pour toujours »<sup>10</sup> (CÉC 1296).

En conséquence, « [c]omme le Baptême dont elle est l'achèvement, la Confirmation est donnée une seule fois. La



Confirmation imprime en effet dans l'âme une *marque spirituelle indélébile* »<sup>3</sup> (CÉC 1304).

### 9. *Qui peut recevoir la Confirmation?*

« Tout baptisé non encore confirmé peut et doit recevoir le sacrement de la Confirmation.<sup>6</sup> [...] Baptême, Confirmation et Eucharistie forment une unité [...] [S]ans la Confirmation et l'Eucharistie, le sacrement du Baptême est, certes, valide et efficace, mais l'initiation chrétienne reste inachevée » (CÉC 1306).

« La coutume latine, depuis des siècles, indique "l'âge de la discrétion" comme point de référence pour recevoir la Confirmation. » (CÉC 1307) Toutes les cultures ont un rite d'initiation pour marquer le passage à l'âge adulte.

Toutefois, « [s]i l'on parle parfois de la Confirmation comme du "sacrement de la maturité chrétienne", il ne faudrait pas pour autant confondre l'âge adulte de la foi avec l'âge adulte de la croissance naturelle. [...] S. Thomas le rappelle : "L'âge du corps ne constitue pas un préjudice pour l'âme. Ainsi, même dans l'enfance, l'homme peut recevoir la perfection de l'âge spirituel [...] C'est ainsi que de nombreux enfants, grâce à la force du Saint-Esprit qu'ils avaient reçue, ont lutté courageusement et jusqu'au sang pour le Christ." »<sup>1</sup> (Cf. Sagesse de Salomon 4, 8; CÉC 1308)

### 10. *Préparation à la Confirmation*

« La *préparation* à la Confirmation doit viser à conduire le chrétien vers une union plus intime au Christ, vers une familiarité plus vive avec l'Esprit Saint, son action, ses dons et ses appels »<sup>2</sup> (CÉC 1309). Dieu parle dans le « murmure d'une brise légère » (1 Rois 19, 12) et, pour pouvoir l'entendre, il nous faut acquérir pendant toute notre vie l'habitude d'écouter cette voix,

dans notre prière personnelle, dans la lecture de l'Écriture, dans notre participation à la liturgie de l'Église et dans toutes les occasions et les relations de la vie. C'est un travail qu'il faut entreprendre sérieusement pour se préparer à la Confirmation et pour y donner suite, aussi bien avant qu'après.

#### 11. *Qui administre la Confirmation?*

« *Dans le rite latin*, le ministre ordinaire de la Confirmation est l'évêque.<sup>7</sup> Même si l'évêque peut, en cas de nécessité, concéder la faculté à des prêtres d'administrer la Confirmation,<sup>8</sup> il convient qu'il la confère lui-même [...] Les évêques sont les successeurs des apôtres [...] L'administration de ce sacrement par eux marque bien qu'il a pour effet d'unir ceux qui le reçoivent plus étroitement à l'Église, à ses origines apostoliques et à sa mission de témoigner du Christ. » (CÉC 1313)

« Si un chrétien est en danger de mort, tout prêtre peut lui donner la Confirmation.<sup>1</sup> En effet, l'Église veut qu'aucun de ses enfants, même tout petit, ne sorte de ce monde sans avoir été parfait par l'Esprit Saint » (CÉC 1314).

Dans le sens le plus authentique, c'est Jésus-Christ seul qui administre le sacrement de la Confirmation, car c'est Lui seul qui donne le Saint-Esprit.

#### 12. *Les « dons du Saint-Esprit » et les « fruits du Saint-Esprit »*

« Les sept *dons* du Saint-Esprit sont la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu. Ils appartiennent en leur plénitude au Christ »<sup>2</sup> (CÉC 1831).

« Les *fruits* de l'Esprit sont des perfections que forme en nous le Saint-Esprit comme des prémices de la gloire éternelle. La tradition de l'Église en énumère douze : "charité, joie, paix, patience,

longanimité, bonté, bénignité, mansuétude, fidélité, modestie, continence, chasteté” (Galates 5, 22-23 vulg.). » (C C 1832)

---

#### Notes dans les citations du catéchisme

<sup>3</sup> Cf DS 1316

<sup>5</sup> Cf 1 Co 6, 19

<sup>1</sup> Cf 2 P 1, 4

<sup>2</sup> Cf 1 Co 6, 15; 12, 27

<sup>3</sup> Cf Rm 8, 17

<sup>4</sup> Cf 1 Co 6, 19

<sup>6</sup> Cf DS 1609-1619

<sup>11</sup> S Irénée, dem 3

<sup>12</sup> MR, Canon romain 97

<sup>5</sup> Cf 1 Co 6, 19

<sup>6</sup> Cf 2 Co 5, 15

<sup>3</sup> Cf Rm 6, 3-4; Col 2, 12

<sup>2</sup> Cf Gn 1, 2

<sup>3</sup> MR, Vigile pascale 42 : bénédiction de l’eau baptismale

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> Cf Mt 3, 13

<sup>7</sup> Cf Mc 16, 15-16

<sup>3</sup> Cf Jn 19, 34

<sup>4</sup> Cf 1 Jn 5, 6-8

<sup>5</sup> S Ambroise, sacr 2, 2, 6

<sup>7</sup> Cf Jn 3, 5

<sup>7</sup> Cf Ac 16, 15 33; 18, 8; 1 Co 1, 16

<sup>8</sup> Cf CDF, instr « Pastoralis actio »

<sup>3</sup> Cf DS 1514

<sup>4</sup> Cf Col 1, 12-14

<sup>5</sup> Cf CIC, can 867; CCEO, can 686, § 1

<sup>3</sup> Cf AG 14; CIC, can 851; 865; 866

<sup>1</sup> Cf CIC, can 872-874

- <sup>3</sup> Cf CIC, can 861, § 1; CCEO, can 677, § 1
- <sup>4</sup> Cf CIC, can 861, § 2
- <sup>5</sup> Cf 1 Tm 2, 4
- <sup>6</sup> Cf Mc 16, 16
- <sup>6</sup> Cf CIC, can 883, § 2
- <sup>2</sup> LG 11; cf OCf prae-notanda 2
- <sup>1</sup> Cf DS 1319; LG 11; 12
- <sup>3</sup> Cf Is 11, 2
- <sup>7</sup> Cf Lc 12, 12; Jn 3, 5-8; 7, 37-39; 16, 7-15; Ac 1, 8
- <sup>8</sup> Cf Ac 2, 1-4
- <sup>14</sup> Paul VI, const ap « Divinae consortium naturae »
- <sup>1</sup> Cf S Cyprien, ep 73, 21
- <sup>2</sup> Cf CCEO, cann 695, 1; 696, 1
- <sup>2</sup> Cf Gn 38, 18; Ct 8, 6
- <sup>3</sup> Cf Gn 41, 42
- <sup>4</sup> Cf Dt 32, 34
- <sup>10</sup> Cf Ap 7, 2-3; 9, 4; Ez 9, 4-6
- <sup>3</sup> Cf DS 1609
- <sup>6</sup> Cf CIC, can 889, § 1
- <sup>1</sup> S Thomas d'A, s th 3, 72, 8, ad 2
- <sup>2</sup> Cf OCf prae-notanda 3
- <sup>7</sup> Cf CIC, can 882
- <sup>8</sup> Cf CIC, can 884, § 2
- <sup>1</sup> Cf CIC, can 883, § 3
- <sup>2</sup> Cf Is 11, 1-2





*« La foi est un don de Dieu nous permettant de le connaître et de l'aimer. La foi, tout autant que la raison, constitue un moyen d'arriver à la connaissance. Toutefois, il n'est pas possible de vivre dans la foi, à moins de passer aux actes. Grâce à l'aide de l'Esprit Saint, nous arrivons à décider de répondre à la révélation divine et de lui donner suite en vivant notre réponse. »*

(Édition américaine du Catéchisme catholique, 38. Notre traduction)

### **Le Service d'information catholique**

Depuis leur fondation, les Chevaliers de Colomb se sont occupés d'évangélisation. En 1948, les Chevaliers ont inauguré le Service d'information catholique (SIC) afin de mettre des publications catholiques à bon marché à la disposition du grand public, d'une part, mais aussi des paroisses, des écoles, des maisons de retraite, des installations militaires et des maisons de détention, des parlements, de la profession médicale et autres personnes qui en font la demande. Depuis plus de 70 ans, le SIC a publié et distribué des millions de brochures et des milliers d'autres individus se sont inscrits à des sessions de formation de catéchèse.

Le SIC offre les services suivants afin de vous aider à mieux connaître le Seigneur.

### **Brochures**

Communiquer avec le SIC afin d'obtenir la liste des brochures et de commander celles qui vous intéressent.

### **Programme d'étude individuelle**

Par la poste, le SIC offre un programme gradué d'étude individuelle. Grâce à dix leçons méthodiques, vous aurez fait le tour de l'enseignement catholique.

### **Programmes en ligne**

Le SIC offre deux programmes en ligne. Pour s'y inscrire, visiter le site [www.kofc.org/ciscourses](http://www.kofc.org/ciscourses).

# SERVICE D'INFORMATION CATHOLIQUE

Enseignement catholique véritable. Ne se contente pas des simples opinions.

« En faveur des nouvelles générations, les fidèles laïcs ont à apporter une contribution précieuse, plus nécessaire que jamais, par *un effort systématique de catéchèse*. Les Pères du Synode ont manifesté leur gratitude pour le travail des catéchistes, reconnaissant qu'ils ont «une tâche de grande valeur dans l'animation des communautés ecclésiales». Il va de soi que les parents chrétiens sont les premiers catéchistes, irremplaçables, de leurs enfants (...). Mais nous devons tous, en même temps, être convaincus du «droit» qui est celui de tout baptisé d'être instruit, éduqué, accompagné dans la foi et dans la vie chrétienne. »

Jean-Paul II, *Christifideles Laici*, 34  
Exhortation apostolique sur la vocation et la mission  
des fidèles laïcs dans l'Église et dans le monde.

## À propos des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb, organisme de bienfaisance fraternel fondé en 1882, à New Haven, au Connecticut, par le vénérable serviteur de Dieu l'abbé Michael J. McGivney, constituent l'organisme laïc catholique le plus important du monde entier, puisqu'ils comptent plus de 1,9 million de membres répartis dans les Amériques, l'Europe et l'Asie. Les Chevaliers s'entraident et soutiennent leurs communautés, en contribuant chaque année des millions d'heures de bénévolat à des causes de bienfaisance. Les Chevaliers ont été les premiers à soutenir financièrement les familles dont des membres parmi les corps de policiers et de pompiers ont péri par suite des attentats terroristes du 11 septembre 2001, et à collaborer de près avec les évêques catholiques pour protéger la vie humaine innocente et défendre le mariage traditionnel. Pour en apprendre davantage sur les Chevaliers de Colomb, visiter le site [www.kofc.org](http://www.kofc.org).

Que vous ayez une question spécifique ou que vous désiriez obtenir des connaissances plus étendues ou plus profondes sur la foi catholique. Communiquez avec nous en ayant recours à l'un des moyens suivants:



Knights of Columbus, Catholic Information Service

PO Box 1971, New Haven, CT 06521-1971 USA

Téléphone : 203-752-4267

Télécopieur : 800-735-4605

[cis@kofc.org](mailto:cis@kofc.org)

[www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique)

# Proclamer la Foi

au cours du troisième millénaire